

Quelques enseignements de Job



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 2 Cor. 5:7, Job 1–2:8, Matt. 4:10, Matt. 13:39, Jean 8:1–11, Heb. 11:10, Heb. 4:15.

Verset à mémoriser: « Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion. » (Jacques 5:11, LSG).

Nous sommes arrivés à la fin de l'étude de ce trimestre sur Job. Bien que nous ayons couvert beaucoup dans le livre, nous devons admettre qu'il y a encore tellement plus à couvrir, plus à apprendre. Bien sûr, même dans le monde séculier, tout ce que nous découvrons et apprenons conduit simplement à plus de choses à apprendre et à découvrir. Et si cela est le cas avec les atomes, les étoiles, les méduses, et les équations mathématiques, combien plus donc avec la Parole de Dieu? « Nous n'avons pas à douter de la Parole de Dieu parce que nous ne pouvons pas comprendre les mystères de sa providence. La nature nous offre constamment des merveilles qui dépassent notre compréhension. Serions-nous donc surpris de trouver dans le monde spirituel des mystères insondables? C'est dans la faiblesse et dans l'étroitesse de l'esprit humain que réside la difficulté. » – Ellen G. White, *Éducation*, p. 140.

Oui, des mystères subsistent, en particulier dans un livre comme Job, où la plupart des questions les plus difficiles de la vie sont posées. Néanmoins, nous nous pencherons sur quelques leçons que nous pouvons retenir de cette histoire qui puissent nous aider, comme Job, à être fidèle au Seigneur dans un monde plein de problèmes.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 31 Décembre.

Par la foi et non la vue

Lisez 2 Corinthiens 5: 7 et 2 Corinthiens 4:18. Quelles vérités cruciales sont révélées dans ces textes? Comment ces vérités peuvent-elles nous aider alors que nous cherchons à être des disciples fidèles au Seigneur?

Le contexte immédiat de 2 Corinthiens 4:18 est eschatologique, parlant de la fin des temps, lorsque nous serons vêtus de l'immortalité, une grande promesse que nous n'avons pas encore vue se réaliser. Voilà une promesse que nous devons prendre par la foi et non par la vue, car elle n'est pas encore arrivée. De même, le livre de Job nous montre qu'il y a tellement de choses en réalité plus que ce que nous pouvons voir. Cependant, cela ne devrait pas être si difficile pour les gens vivant à notre époque, surtout quand la science a révélé l'existence de forces invisibles qui nous entourent.

Un prédicateur se tenait devant une église dans une grande ville. Il demanda à la congrégation de faire silence. En quelques secondes, l'assemblée fut dans un silence absolu. Il sortit alors une radio et l'alluma, en navigant le cadran à travers les canaux. Toutes sortes de sons sortaient de la radio.

« Permettez-moi de vous poser la question », dit le prédicateur. « D'où ces sons proviennent-ils? Proviennent-ils de la radio elle-même? Non, ces sons étaient dans l'air tout autour de nous, avec la radio, les ondes sont devenues tout aussi réelles que ma voix. Mais selon la manière dont nous sommes câblés, nous n'avons pas accès à eux. Cependant, le fait que nous ne puissions pas les voir ou sentir ou entendre ne signifie pas qu'ils n'existent pas, n'est-ce pas? »

Quelles sont les autres choses que nous ne pouvons pas voir (telles que la radiation ou la gravité) et qui existent autour de nous? Quelles leçons spirituelles pouvons-nous tirer du fait que ces forces invisibles, non seulement existent, mais aussi, peuvent avoir un impact sur nos vies?

Comme le livre de Job l'a montré, aucune des personnes impliquées ne comprenait vraiment ce qui se passait. Tous croyaient en Dieu et même ils avaient une certaine compréhension de Dieu, de Son caractère et de Sa puissance créatrice. Mais en dehors des faits bruts de la réalité qu'ils pouvaient voir – c'est-à-dire, la calamité de Job – ils n'avaient pas la moindre idée de ce qui se passait dans les coulisses. De la même manière, ne sommes-nous pas aussi parfois désemparés face aux réalités invisibles qui nous entourent? Ainsi, le livre de Job nous enseigne que nous devons apprendre à vivre par la foi, et être conscient de notre faiblesse et du fait que nous ne voyons et connaissons réellement que peu.

L'existence du mal

Une des grandes questions auxquelles les humains sont confrontés traite de l'existence du mal. Bien que certains philosophes et même religieux aient nié l'existence du mal ou estimé que nous devrions du moins abandonner le terme, la plupart des gens ne les approuvent pas. Le mal est réel; c'est une partie de ce monde. Bien que nous puissions discuter de ce qui est mal et de ce qui ne l'est pas, la plupart d'entre nous (pour paraphraser un juge de la Cour Suprême des États-Unis dans un autre contexte) « le reconnaissent quand ils le voient ».

Le mal est parfois mis dans deux grandes catégories: naturelle et morale. Le mal naturel est défini comme le type qui cause des catastrophes naturelles, telles que les tremblements de terre, les inondations ou les pestes. Le mal moral est l'ensemble des résultats des actions délibérées des autres êtres humains, tels que l'assassinat ou le vol.

Toutes sortes de théories, anciennes et modernes, tentent de rendre compte de l'existence du mal. En tant qu'Adventistes du Septième Jour, nous croyons que la Bible enseigne que le mal est né de la chute d'un être créé, Satan. La culture populaire, soutenue par les spéculations philosophiques matérialistes, nie l'existence de Satan. Mais une personne ne peut faire ainsi qu'en rejetant le témoignage clair de l'Écriture, qui dépeint Satan comme un être réel dont l'objectif est de causer aux humains autant de mal que possible. Ceci est une vérité particulièrement révélée dans le livre de Job.

Lisez Job 1: 1 à Job 2: 8. Comment ces deux chapitres nous aident à comprendre le rôle de Satan dans le mal qui est si répandu dans le monde?

Dans le cas de Job, Satan était directement responsable du mal, à la fois moral et naturel, qui est tombé sur cet homme. Mais ce que nous voyons dans le livre de Job ne signifie pas nécessairement que chaque exemple du mal ou de la souffrance est directement lié à l'activité démoniaque. Le fait est que, tout comme avec les personnages dans le livre de Job, nous ne connaissons pas toutes les raisons des choses terribles qui se produisent. En fait, le nom « Satan » lui-même n'est jamais venu dans les dialogues concernant les malheurs de Job. Les intervenants ont blâmé Dieu, ils ont blâmé Job, mais jamais Satan lui-même. Néanmoins, le livre de Job devrait nous montrer qui est le responsable ultime du mal sur la terre.

Qu'est-ce que les textes suivants nous disent sur la réalité de Satan? Apo. 12:12; Mat. 4:10; Mat. 13 :39; Luc 8:12; Luc 13:16; Luc 22: 3, 31; Actes 5: 3; 1 Pie. 5: 8. Plus important, quels exemples avez-vous de l'influence de Satan dans votre vie? Comment pouvez-vous être protégé contre lui?

Avec de tels amis . . .

Tout au long du livre de Job, les trois (puis quatre) hommes qui sont venus pour parler à Job l'ont fait avec de bons motifs. Ils avaient appris ce qui lui était arrivé, et « Ils se concertèrent et partirent de chez eux pour aller le plaindre et le consoler! » (*Job 2:11*). Cependant, après que Job ait commencé à parler, se lamentant des tragédies qui l'avaient frappé, ils sentirent apparemment qu'il était plus important pour eux de résoudre les questions théologiques en mettant Job à sa place que d'encourager et d'élever l'esprit de leur ami souffrant.

Heure après heure, ils ont tous avancé des arguments erronés. Et s'ils avaient tout à fait raison? Et si toutes ces choses venaient sur Job parce qu'il le méritait? Ils auraient pu être théologiquement justes, mais alors quoi? Job avait-il besoin d'une théologie correcte? Ou avait-il besoin de tout autre chose?

Lisez Jean 8: 1-11. Qu'est-ce que Jésus révèle ici que ces hommes manquaient grandement?

Dans cette histoire, il y a une différence majeure entre la femme adultère et ses accusateurs d'une part et Job et ses accusateurs de l'autre. La femme était coupable. Même si elle était moins coupable de péché que ceux qui l'accusaient, cela n'a jamais été question de sa culpabilité, quelles que soient les circonstances atténuantes. En revanche, Job n'était pas coupable, du moins dans le sens de la culpabilité que revendiquaient ses accusateurs. Mais même s'il était coupable comme cette femme, ce dont Job avait besoin de ces hommes était ce dont cette femme avait besoin, et c'est ce dont ont besoin tous ceux qui souffrent: la grâce et le pardon.

« En pardonnant à cette femme et en l'encourageant à mener une vie meilleure, le caractère de Jésus resplendit dans la beauté d'une parfaite justice. Sans pallier le péché, sans amoindrir le sentiment de la culpabilité, Il s'efforce, non pas de condamner, mais de sauver. Le monde n'avait pour cette femme que du mépris; mais Jésus prononce des paroles de consolation et d'espérance. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 457.

Ce que le livre de Job devrait nous enseigner est que nous devons donner aux autres ce que nous aurions aimé avoir si nous étions dans leurs situations. Il y a sûrement un temps et une place pour la réprimande, pour la confrontation, mais avant que nous ne considérions jouer ce rôle, nous devons nous rappeler humblement et docilement que nous sommes pécheurs nous-mêmes.

Comment pouvons-nous apprendre à avoir plus de compassion pour ceux qui sont dans la souffrance, même la souffrance de leurs propres mauvais actes?

Plus que des épines et des chardons

Comme nous le savons tous, et certains le savent trop bien, la vie est dure. Juste en Éden, après la chute, il y a quelques indices qui montrent comment cela a dû être difficile, quand le Seigneur a laissé nos premiers parents savoir ce que seraient certains des résultats de leur transgression (voir *Genèse 3: 16-24*). Ce n'étaient juste que des indices. Après tout, si tous les défis auxquels nous sommes confrontés dans la vie n'étaient qu'« épines et chardons », l'existence humaine serait radicalement différente de ce qu'elle est aujourd'hui.

Quand nous regardons autour de nous, que voyons-nous, sinon la souffrance, la maladie, la pauvreté, la guerre, le crime, la dépression, la pollution, et l'injustice? Hérodote, un historien de l'antiquité, a écrit à propos d'une culture dans laquelle les gens pleuraient, bien sûr, ils *pleuraient* quand un bébé naissait, parce qu'ils savaient le chagrin inévitable et la souffrance auxquels ferait face l'enfant à l'âge adulte. Cela semble morbide, mais qui peut réfuter la logique?

Dans le livre de Job, cependant, il y a un message pour nous sur la condition humaine. Comme nous l'avons vu, Job pouvait être considéré comme un symbole de toute l'humanité, en ce que chacun d'entre nous souffre souvent d'une façon qui ne semble pas juste, qui ne semble pas appropriée à quels que soient les péchés que nous aurions inévitablement tous commis. Ce n'était pas juste pour Job et ce n'est pas juste pour nous.

Et pourtant, dans tout cela, ce que le livre de Job peut nous dire est que Dieu est là, Dieu sait, et Dieu nous promet que toute chose finira bien en notre faveur.

Des écrivains séculiers et athées ont lutté pour aboutir à l'absurdité d'une vie qui se termine à la mort et pour jamais. Ils luttent et luttent encore pour avoir des réponses et aboutissent à nouveau au néant, parce que cette vie, et par elle-même, ne propose rien. Il y a une philosophie athée appelée « nihilisme », d'un mot latin, *nihil*, ce qui signifie « rien ». Le nihilisme enseigne que notre monde et nos vies en ce monde ne veulent rien dire. Le livre de Job, cependant, nous indique une réalité transcendante au-delà du *nihil* auquel sont confrontées nos vies mortelles. Il nous rappelle Dieu et l'existence d'un royaume d'où nous pouvons tirer de l'espoir. Il nous dit que tout ce qui nous arrive ne se produit pas dans le vide mais qu'il y a un Dieu qui sait tout sur ce qui se passe, un Dieu qui promet de mettre tout au clair un jour. Quelles que soient les grandes questions que le livre de Job laisse sans réponse, il ne nous laisse pas les mains vides ou la poussière qui retourne à la poussière (voir *Gen. 3:19, Job 2: 8*). Au contraire, il nous laisse avec l'espérance des espérances, l'espoir de quelque chose au-delà de ce qui se présente à notre sens immédiat.

Quels sont les textes bibliques qui disent explicitement que nous avons une grande espérance qui transcende tout ce que ce monde offre? (Voir, par exemple, Heb. 11 :10, Apocalypse 21: 2.)

Jésus et Job

Les étudiants de la Bible à travers les âges ont cherché à trouver des parallèles entre l'histoire de Job et celle de Jésus. Même si Job n'est pas exactement un « type » de Jésus (comme l'étaient les animaux dans le système sacrificiel), certains parallèles existent. Dans ces parallèles, nous pouvons trouver une autre leçon de Job: celle de ce que notre salut a coûté au Seigneur.

Comparez Job 1: 1 avec 1 Jean 2: 1, Jacques 5: 6, et Actes 3:14. Quels parallèles s'y trouvent?

Lisez Matthieu 4: 1-11. Quels parallèles existent ici entre Jésus et Job?

Lisez Matthieu 26:61; Luc 11:15, 16; et Jean 18:30. Comment ces textes se rapportent-ils à l'expérience de Job?

Comparez Job 1:22 avec Hébreux 4:15. Quel parallèle s'y trouve?

Ces textes font apparaître des parallèles intéressants entre les expériences de Job et de Jésus. Job, bien sûr, n'était pas sans péché comme Jésus; néanmoins, c'était un homme fidèle et juste dont la vie apportait gloire au Père. Job était mis à rude épreuve par le diable, comme ce fut le cas de Jésus. Tout au long du livre qui porte son nom, Job a été faussement accusé; Jésus aussi a fait face aux fausses accusations. Enfin, et peut-être le plus important, malgré tout ce qui s'est passé, Job est resté fidèle au Seigneur. Beaucoup plus par conséquent, pour nous tous, Jésus resta fidèle en toutes choses. Malgré tout ce qui Lui était arrivé, Jésus a vécu une vie sans péché, celle qui incarne parfaitement le caractère de Dieu. Jésus était « le reflet de Sa gloire et l'empreinte de Sa personne » (*Hébreux 1: 3. LSG*), et donc, Lui seul avait la justice nécessaire pour donner le salut: « justice de Dieu par la foi en Jésus Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction. » (*Rom 3:22*). Aussi grand que tout cela, Job, avec sa souffrance et sa fidélité au milieu de la souffrance, n'était qu'un petit reflet imparfait de ce que Jésus, son Rédempteur, ferait face pour Job et pour nous tous, quand Il viendrait « Et qu'Il se lèvera le dernier sur la terre » (*Job 19:25*).

Réflexion avancée: À travers les siècles, le livre de Job a ravi, éclairé, et mis au défi les lecteurs juifs, chrétiens, et même musulmans (ces derniers ayant leur propre version du récit). Nous disons mis au défi parce que, comme nous l'avons vu, le livre laisse de nombreuses questions sans réponse. À un niveau, cela ne devrait pas être si surprenant. Après tout, de la Genèse à l'Apocalypse, quel livre de la Bible ne laisse pas de questions sans réponse? Même prise dans son ensemble, la Bible ne répond pas à toutes les questions qu'elle soulève. Si les sujets qu'elle couvre, la chute de l'humanité et le plan du salut, sont des sujets que nous allons étudier pendant toute l'éternité (*voir La tragédie des siècles*, p. 678), comment un seul livre, même un inspiré par le Seigneur (*2 Tim. 3:16*), peut-il répondre à toutes nos préoccupations actuelles?

Le livre de Job ne résiste pas seul. Il fait partie d'une image beaucoup plus révélée dans la Parole de Dieu. Et dans le cadre d'une grande mosaïque théologique et spirituelle, il nous présente un puissant message, un avec un attrait universel, du moins pour tous les disciples de Dieu. Et ce message est: la fidélité dans l'adversité. Job est un exemple vivant des paroles de Jésus: « Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé » (*Matt. 24:13, LSG*). Quel croyant en Jésus, cherchant à faire le bien, n'a pas fait face aux moments de souffrance inexplicable? Quel croyant en Jésus, cherchant à être fidèle, n'a pas fait face aux défis à la foi? Quel croyant en Jésus, recherchant du confort, n'a pas fait face aux accusations? Et pourtant, le livre de Job nous présente un exemple de quelqu'un qui, face à tout cela et plus, a maintenu sa foi et son intégrité. Et comme par la foi et par la grâce nous avons confiance en Celui qui est mort sur la croix pour Job et pour nous, le message nous est adressé: « Va, et toi, fais de même ». (*Luc 10:37, LSG*).

Discussion:

- 1 Placez-vous dans l'esprit d'un Juif qui, connaissant le livre de Job, a vécu avant la venue de Jésus. Quelles questions pensez-vous que la personne pourrait avoir, questions que nous aujourd'hui, qui vivons après la première venue de Jésus, ne posons plus? C'est-à-dire, comment l'histoire de Jésus et ce qu'Il a fait pour nous nous aide à mieux comprendre le livre de Job?
- 2 Si vous rencontriez Job, quelle est la première question que vous lui poseriez et pourquoi?
- 3 Quelles sont les questions et les problèmes que le livre de Job a abordés et que nous ne couvrons pas dans cette étude?
- 4 Quel était le concept spirituel principal que vous avez retenu de cette étude sur Job? Partagez vos réponses avec votre classe.